

Rapport d'activité 2023



Appartenances.
Genève

«... Prendre soin c'est aider l'autre à vivre ce qu'il a à vivre, ce n'est pas l'en empêcher, ce n'est pas tenter de lui faire faire l'économie d'une souffrance qui se trouve sur son chemin en la minimisant ou en la prenant soi-même en charge...» *THOMAS D'ASEMBOURG*

Le Comité

d'Appartenances-Genève est constitué de personnes bénévoles professionnellement en lien avec les problématiques de la migration, de la santé mentale ou des thématiques sociales.

Arantxa BADIA – Membre
Christine DAVIDSON – Membre
Elodie GERBER – Membre
Emilia RICHARD – Membre
Ariel SANZANA – Président
Marina SEVASTOPOULOU – Membre

La gestion administrative

est assurée par :

Béatrice FAIDUTTI LUEBER
Directrice
Manuela MACEIRA – Secrétaire
Claudia PORTELA – Secrétaire
Karen VON BOECK – Ménage

Impressum

Textes et statistiques :

A. Arestegui, Z. Ashouri, I. De Santa Ana, N. Díaz-Marchand, B. Faidutti, F. Lassoued, E. Pento, C. Portela

L'équipe clinique

est constituée de 3 médecins psychiatres psychothérapeutes FMH (1 équivalent temps plein), 6 psychologues psychothérapeutes FSP et 6 psychologues en formation de psychothérapie (4,2 équivalent temps plein).

Argelia Bayard ARESTEGUI
Psychologue
Chiara BERTIN
Psychiatre dès octobre
Chloé BONJOUR
Psychologue stagiaire jusqu'en septembre
Giuliana CANONICA HEMMELER
Psychiatre jusqu'en septembre
Irene DE SANTA-ANA
Psychologue
Nathalie DIAZ-MARCHAND
Psychologue

Relecture :

M. Sevastopoulo, N. Díaz-Marchand
Illustrations : M. Lueber, Talhal
Photos : D. De Preux, B. Faidutti, M.C. Sajem

Oriane GAUTHIER

Psychologue dès octobre

Elena GEORGIADI

Psychiatre

Yves GRASSIOULET

Psychologue dès mai

Géraldine HATT

Psychologue jusqu'en mai

Vladimira IVANOVA

Psychologue dès février

Elena KASTRITIS

Psychiatre, médecin responsable

Philippe KLEIN

Psychologue jusqu'en septembre

Moraya KNECHT

Psychologue jusqu'en juillet

Naomi KOHLER

Psychologue jusqu'en février

Fatma LASSOUED

psychologue
dès septembre

Graphisme :

mc-graphisme

Impression :

Atar Roto Presse SA

Léa MATASCI

Psychologue jusqu'en mars

Roberto PASINI

Psychologue et psychologue
coordinateur dès septembre

Emilie PENTO

Psychologue

Stella PUNZO

Psychologue et coordinatrice de
l'équipe clinique jusqu'en septembre

Elsa REYMOND

Psychologue

Anne RILLET HOWALD

Psychologue dès octobre

**La comptabilité
et la gestion financière
ont été externalisées
à la Fiduciaire Rivollet.**

Contact

Appartenances-Genève
Boulevard St. Georges 72 - 1205 Genève
Tél: 022 781 02 05
appartenances@appartenances-ge.ch
<https://www.appartenances-ge.ch>



Hommage au président

Ariel Sanzana a été un ami et un collaborateur de longue date d'Appartenances-Genève et, depuis 2015, son Président à deux reprises.

Sa collaboration a débuté avec la création en 2005, et sa co-conduction avec deux de nos psychothérapeutes, d'un groupe de femmes issues de l'exil. Ce groupe a été mené pendant sept ans. Les interventions d'Ariel, peu fréquentes, mais toujours percutantes, offraient au groupe ce que l'on pourrait appeler une dimension de sagesse ludique.

L'engagement d'Ariel, en temps et en énergie, au travers de son intelligence sensible, humaine et créatrice, de son savoir issu de sa propre expérience de l'exil et de sa connaissance du fonctionnement des structures associatives, ont permis à Appartenances-Genève d'acquiescer une assise solide dans le panorama des institutions et associations de santé à Genève.

Le respect des droits des plus vulnérables, notamment celui de leur accès à la santé mentale ainsi que sa capacité à interpellier l'État, sans jamais fléchir, afin de le placer face à ses

responsabilités constituaient l'essence de son engagement.

Ariel maniait la langue française et ses nuances à la perfection, mettant celle-ci au service des patients ou des négociations avec les autorités! À travers cet amour du langage et de la précision dans son utilisation, il revendiquait le droit à l'expression, et plus largement le droit à l'expression des personnes migrantes ainsi que notre devoir d'écouter et d'entendre ces dernières. La recherche aussi était au centre de ses préoccupations.

Ariel c'était du courage, de la ténacité, une probité intellectuelle, beaucoup de bienveillance, une capacité de révolte, des emportements parfois devant l'injustice et l'incompétence, et une infinie discrétion.

Comme président, il a accompagné notre association dans une période agitée: son adolescence comme il aimait le dire. Tel un capitaine, il est resté sur le pont dans la tempête. Appartenances a aujourd'hui 24 ans. Le capitaine s'en est allé. Choqués par son départ nous



avons, dans un premier temps, eu l'impression de perdre notre timonier... Mais en y réfléchissant bien, c'est peut-être là le précieux message qu'Ariel nous a légué: on n'abandonne pas le navire, on n'abandonne pas un combat que l'on sait juste.

Les membres du comité et tous les membres de l'équipe souhaitent exprimer leur gratitude d'avoir eu le privilège de rencontrer Ariel, de l'avoir côtoyé régulièrement pour certains, plus ponctuellement pour d'autres, et d'avoir travaillé avec lui à Appartenances et pour Appartenances.

Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ?

L'ASSOCIATION

Appartenances-Genève est une association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique, qui s'est donné pour mission la promotion du développement de l'autonomie et l'amélioration de la qualité de vie des populations migrantes.

Ainsi, depuis 1997, l'association s'engage auprès de personnes vulnérables et tout particulièrement auprès de celles ayant vécu des violences collectives et/ou des violences individuelles. L'action d'Appartenances s'inscrit dans la planification sanitaire du Canton de Genève.

NOS ACTIVITES

LE CENTRE DE SOINS

Nous offrons des prises en charge thérapeutiques à des personnes présentant des difficultés d'ordre psychologique suite à leur processus migratoire et/ou à leur vécu traumatique. Les suivis, souvent sur le long cours, peuvent être individuels, de couple, familiaux ou collectifs. Ils s'adressent aux enfants, aux adolescent·e·s et aux adultes.

FORMATION

Nous intervenons régulièrement lors de formations externes et de supervisions en réponse aux besoins des professionnels de terrain.

STAGE

Chaque année nous proposons une place de stage à 50% pour un·e psychologue. Ce stage permet de s'initier à la psychologie clinique interculturelle, à la prise en charge des personnes victimes de violence et au travail de réseau mené par l'équipe clinique, tout en prenant part aux activités associatives.

ACTIVITÉS DE PRÉVENTION

Nous collaborons à des programmes de prévention focalisés sur la périnatalité.

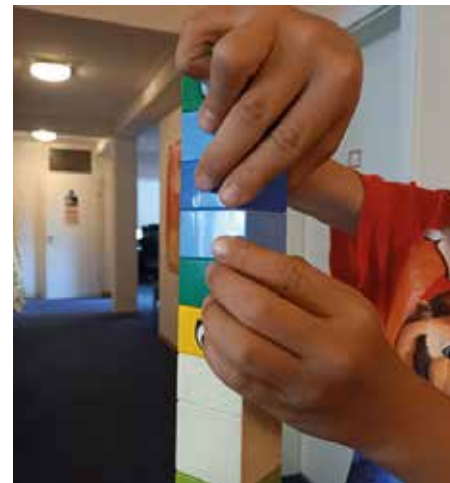
COLLOQUE, RECHERCHE

Nous partageons, au niveau cantonal, fédéral et international, notre expérience de terrain avec d'autres professionnels travaillant avec les populations migrantes. Nous contribuons ainsi à une meilleure compréhension des effets sur le psychisme des

traumas liés à l'exil, des conditions d'accueil, des différences culturelles, etc.

PLAIDOYER

Nous luttons pour que l'égalité de l'accès à des soins psychothérapeutiques de qualité soit garantie aux patient·e·s allophones et pour que les conditions d'accueil et d'accompagnement dignes leur permettent de retrouver une véritable stabilité et une autonomie.



Notre centre de soins

PSYCHOTHÉRAPIES POUR LA POPULATION MIGRANTE

Notre centre de soins offre une prise en charge psychothérapeutique et de soutien aux personnes migrantes. La migration, volontaire ou forcée, entraîne de multiples pertes (matérielles, affectives, culturelles et sociales); elle implique des remaniements des projets de vie et des ajustements de repères identitaires. Elle questionne également les aspects de transmission, d'éducation des enfants dans un nouveau contexte culturel. Nombre de personnes qui s'adressent à nous ont été exposées, avant leur arrivée en Suisse, à des événements traumatiques générés par des guerres, des conflits inter-ethniques, communautaires ou sociaux ainsi qu'aux conditions extrêmes et aux dangers encourus durant leur périple.

À ces événements s'ajoutent des conditions de vie en Suisse difficiles, voire précaires, causes de stress multiples pathogènes: logements collectifs peu adaptés, incertitude quant aux autorisations de séjour, précarité économique, degré de formation insuffisant

ou non reconnu, manque de perspectives, etc. Se développe alors la «clinique de l'attente» (J. Sanchis ZOZAYA).

APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

Les modèles thérapeutiques sont divers (psychanalytique, systémique, centré sur la personne, etc.) mais tous se marient à l'approche clinique transculturelle qui nous est commune et que nous défendons. Celle-ci comporte un volet de médiation culturelle qui touche à la langue de communication et à la construction d'un projet thérapeutique commun avec nos patients, prenant en compte nos connaissances professionnelles et les éléments personnels, culturels et sociaux des patients.

EFFETS COLLATÉRAUX DU SYSTÈME DE LA PRESCRIPTION

Comme en 2022, la composition de l'équipe clinique a très fortement évolué cette dernière année. L'introduction du système de prescription en est la principale raison. Plusieurs psychologues psychothérapeutes, Lea MATASCI PHELIPPEAU, Géraldine HATT et Philippe KLEIN, ont ainsi choisi de quitter l'équipe pour s'établir en privé. Ils ont été

remplacés par les psychologues psychothérapeutes Yves GRASSIOULET et Anne RILLIET-HOWALD. Par ailleurs, les psychologues en formation de psychothérapie Naomi KOHLER, Moraya KNECHT et Elsa REYMOND sont parties pour des établissements reconnus ISFM afin d'y effectuer l'année nécessaire à la validation de leur diplôme. Vladimira IVANOVA, puis Fatma LASSOUED, psychologues en formation elles aussi ont alors intégré l'équipe. Lorsqu'en septembre la Dre Giuliana CANONICA-HEMMELEER a décidé de prendre sa retraite, l'équipe a accueilli la pédopsychiatre Dre Chiara BERTIN. Et depuis la fin de l'année, Oriane GAUTHIER assure le remplacement de Stella PUNZO durant son congé maternité.

Si l'arrivée de nouveaux professionnels est source d'enrichissement pour l'équipe, l'important turn over pose la question de la transmission de la mission et du savoir-faire spécifique d'Appartenances-Genève ainsi que celle de la cohésion de la «nouvelle équipe». C'est pourquoi les supervisions internes ont été renforcées. Plusieurs activités récréatives ont été également organisées pour tisser des liens.

Attendre c'est avoir un œil sur la route

En tant qu'interprète communautaire, je vois comment l'attente est vécue différemment par les personnes que j'accompagne, ses conséquences sur la gestion de leur vie et sur leur santé.

Pour moi, l'attente évoque l'expression « avoir un œil sur la route ». Je fouille dans mon passé, celui du peuple afghan, et je vois que pendant longtemps l'attente était identique à la souffrance, à la douleur et à la perte. Cela s'étend sur plusieurs générations. Durant les guerres civiles, les hommes disparaissaient sans être membres d'aucun parti politique. Les proches attendaient leur retour avec crainte. Puis, leurs corps étaient retrouvés, ou les hommes revenaient vivants mais torturés, traumatisés et sidérés. Ou, dans les années difficiles, ils partaient à l'étranger sans en informer quiconque. Leurs familles apprenaient la nouvelle des mois plus tard ! Les attentes de ces jeunes filles, femmes enceintes, mamans et des petites filles et garçons ayant leurs enfants ou leurs pères sur les dangereux chemins de l'exil se sont rarement bien terminées.

Imprégnée par la mort, l'échec, la séparation, la perte, l'attente n'est que les yeux en larmes et les cœurs lourds.

SÉPARATION

Comme interprète, j'ai vu l'agitation excessive d'une mère afghane réfugiée face à l'attente de retrouvailles avec son enfant mineur, resté seul en Iran. Cette mère vit très durement la séparation. Après avoir passé une année et quelques mois sur la route, elle arrive en

Suisse et dépose sa demande d'asile. Elle reçoit un permis F qui ne lui donne pas le droit au regroupement familial immédiat. Elle doit attendre deux à trois ans pour pouvoir déposer une demande de réunification avec son fils. Les conditions ne sont ni faciles ni atteignables rapidement : apprendre le français et être indépendante financièrement. Mais, si l'enfant est majeur au moment où toutes les conditions sont remplies, le regroupement familial ne sera plus possible. Pour cette mère, l'attente signifie la séparation, comme celle que ses grands-mères ont connue !

J'ai aussi vu une jeune fille très angoissée, pressée d'atteindre ses objectifs d'étude. Elle accepte très difficilement les propos de sa psychologue, lui disant qu'elle a le temps, que mettre quelques années de plus que les autres



Libellules – Berceuses

jeunes de son âge est normal. Elle ne peut et ne veut plus attendre! Elle, qui dès ses sept ans, alors qu'elle aurait dû aller à l'école comme les enfants de son âge, n'a pu le faire, car elle était une Afghane sans droits en Iran! Les années d'attente sont installées en elle et se sont prolongées. Elle est épuisée et se sent vieille.

LA FIN DES RÊVES

Pour cette jeune et cette mère, la Suisse aurait pu mettre fin à l'attente. Mais non, elle est là et pèse très lourd, car quelque part, elle signifie la fin de beaucoup de rêves. Ceux que les gens se créent autour d'un paradis occidental vanté par les publicités, ceux qui servent de porte de sortie aux gens noyés dans tant de problèmes ou de dangers. Souvent les personnes rêvent à la sécurité sans imaginer les conditions d'asile. L'attente continue de s'imposer comme fatalité et souffrance. Elle contraint les personnes réfugiées à garder éternellement un œil sur les chemins.

Appartenances-Genève collabore depuis plusieurs années avec l'Arcade des Sages-femmes (association de Sages-femmes indépendantes) pour offrir un accompagnement pré- et postnatal aux mères migrantes. Des cours de préparation à la naissance dans la langue des futures mères sont proposés en présence d'interprètes, ainsi qu'un espace d'accueil pour elles et leur bébé (les papas sont également les bienvenus), jusqu'au 1 an du bébé. Cette année, l'espace accueil des Libellules a eu la chance de participer à un atelier « Berceuses ».



Cet atelier a été proposé par Michele MILLNER, de la compagnie de théâtre Spirale. « Parmi les formes musicales partagées par toute l'humanité, les berceuses occupent une place à part. Présentes dans quasiment toutes les cultures, elles sont sans aucun doute la première entrée de l'enfant à la musique. Mais pas seulement: elles lui ouvrent la porte vers la communication en l'initiant à la mélodie et la prosodie de sa langue maternelle. » explique Michele. Ainsi, durant trois après-midis, nous avons chanté, bercé, en français, en espagnol, en arabe, en albanais, en tigrigna, ... accompagnées par la guitare de Sergio VALDEOS, la voix de Michele et de tous les bébés et de leurs mamans. Ces ateliers, également proposés dans d'autres associations, ont ensuite fait l'objet de présentations publiques ainsi que de podcasts. Très jolis moments partagés...

<https://theatrespirale.com/podcasts-berceuses-2023/>

Statistiques de l'unité de soins

En 2023, le nombre de patient.e.s s'élève à **397** (239 femmes et 158 hommes). La baisse significative (8%) par rapport à 2022 s'explique en grande partie par le départ de plusieurs psychothérapeutes que certains de leurs patient.e.s ont souhaité suivre pour la suite de leur thérapie.

4283 consultations représentant 4961 heures de suivi facturables. Ce suivi comprend tout le travail de coordination et de communication avec le réseau – interprète, médecin, famille, avocat, curateur, assistant social, éducateur, référent, enseignant, etc. –. L'accueil et l'intégration des patient.e.s migrant.e.s requièrent une approche pluridisciplinaire.

Avec 282 demandes de prise en soin, soit une moyenne de **23,5** par mois, le trend observé depuis 2021 – 245 demandes en 2022 et 251 en 2021 – se confirme. Chaque demande reçue est présentée au colloque hebdomadaire où elle est étudiée et discutée. Selon les disponibilités de l'équipe clinique, elle sera ensuite retenue par un.e membre ou réorientée vers d'autres structures. Les psychothérapeutes ont répondu positivement à 108 demandes.

52% de la patientèle dit avoir subi des violences individuelles (32% femmes et 20% hommes). En outre, 28% des patient.e.s déclarent avoir été victimes de violences collectives. Ces chiffres sont certainement sous-évalués.

Adressage des patient.e.s	Total des patient.e.s	Nouvelles situations
Services sociaux et juridiques	7%	7%
HUG	41%	50%
DIP	9%	6%
Médecin privé somatique ou psychiatre	11%	11%
Entourage	15%	13%
Eux-mêmes/Elles-mêmes	12%	10%
Autres	5%	3%
Total général	100%	100%

63% des nouvelles situations et 57% de la patientèle nous ont été adressés par des institutions étatiques ou para-étatiques. La proportion de la patientèle adressée à Appartenances par les HUG est en progression: elle représente 41% en 2023 par rapport à 26% en 2022. Si l'on considère uniquement les patient.e.s pris.e.s en soins en 2023, ce pourcentage passe à 50%. L'hôpital cantonal est ainsi le premier

adresseur au travers d'une dizaine de services dont les principaux sont le Programme Santé Migrants (PSM), le CAPPI Servette, le dispositif MEME-santé Mentale Migrants et l'Unité santé jeunes.

Si l'on ajoute les patient.e.s envoyé.e.s par des médecins privés, on arrive à un total de 61% de nouveaux patients provenant du réseau de soins. On peut voir ici un premier indice de la lourdeur et de la complexité des situations.

Âge des patient.e.s	2020	2021	2022	2023
0 à 11 ans	5%	7%	7%	8%
12 à 17 ans	8%	13%	14%	16%
18 à 25 ans	21%	20%	20%	19%
26 à 64 ans	63%	58.5%	57%	55%
Plus de 65 ans	3%	1.5%	2%	2%
Total général	100%	100%	100%	100%

Les patient.e.s de moins de 25 ans représentent **43%** de la patientèle en 2023 (170). Cela signifie une augmentation de presque 10% depuis 2020! Parmi ces jeunes, de nombreux RMNA mais aussi d'anciens RMNA pour qui le passage à la majorité est vécu de manière très brutale voire traumatisante.

Statut juridique	2021	2022	2023
B/B réfugié/B humanitaire	24%	21%	26%
Permis F	16%	17%	18%
Passeport CH	17%	17%	13%
Livret N	11%	11%	12%
Sans permis	13%	11%	11%
Permis C	12.5%	12%	8%
Autre (inconnu, en cours, diplomate)	1.5%	6%	7%
Permis S	0%	1%	3%
Attestation de départ/NEM	6%	4%	2%
Total général	100%	100%	100%

La décision de l'équipe clinique de privilégier les suivis de personnes primo-arrivantes allophones est corrélée par le tableau ci-dessus. On observe un accroissement du taux de patient·e·s disposant de permis B, F, N et S: 59%. Cela représente 234 patients. Le pourcentage de patient·e·s détenant un permis S est en augmentation.

Régions d'origine	2019	2022	2023
Afrique	39%	30%	31%
Amérique du Sud/Antilles	7%	10%	8%
Asie	18%	13%	8%
Balkans/Eur. orientale	22%	15%	17%
Europe occidentale	5%	6%	6%
Moyen Orient	8%	22%	30%
Amérique du Nord	1%	1%	0%

Avec des patient·e·s de 68 nationalités différentes, la patientèle d'Appartenances-Genève

est non seulement un reflet des conflits actuels et passés mais également un reflet des routes migratoires. L'évolution de la composition de cette patientèle se confirme: la proportion en provenance du Moyen-Orient constitue presque le tiers avec des personnes d'Afghanistan (15%), Turquie (5%), Syrie (4%), Iran (3%). L'augmentation du nombre de patient·e·s provenant d'Europe orientale s'explique par la prise en charge de femmes et d'enfants ukrainiens confrontés à l'impossibilité d'un retour rapide dans leur pays toujours en guerre. Les patients originaires d'Afrique, de 26 pays, sont toujours majoritaires. Les Erythréens demeurent les plus nombreux.

Durée du séjour en Suisse	Nombre patient·e·s	Nombre patient·e·s
Né·e en Suisse	17	4%
Moins de 1 an	10	3%
1 à 2 ans	81	20%
3 à 5 ans	71	18%
6 à 10 ans	82	21%
Plus de 10 ans	107	27%
Inconnu	29	7%
Total général	397	100%

En 2023, **23%** des patient·e·s, soit 91 personnes – autant de femmes que d'hommes – sont en Suisse depuis moins de 2 ans. Il s'agit de primo

arrivant·e·s. 36% sont originaires d'Afghanistan 12% d'Ukraine, 11% de Turquie, 8% du Burundi et 10% d'une vingtaine d'autre pays. Parmi les 33 patient·e·s afghan·e·s en Suisse depuis moins de 2 ans, 23 sont âgé·e·s de moins de 25 ans (20 hommes et 3 femmes).

LE TRAVAIL AVEC LES PERSONNES ALLOPHONES

En 2023, 53% des suivis ont eu lieu dans 29 langues autre que le français. Autrement dit, 210 patient·e·s allophones ont été soigné·e·s dans leur langue maternelle par les psychothérapeutes parlant anglais, espagnol, arabe et allemand ou grâce à la présence d'interprètes communautaires. Cela représente plus de 1570 consultations avec interprètes, soit une augmentation de 9% par rapport à 2022. Ceci découle du choix de l'équipe clinique de répondre favorablement aux demandes de prise en soins de personnes allophones et se traduit au niveau financier par un dépassement budgétaire. Ces personnes sont souvent des primo-arrivants, vivant depuis peu dans le canton, ne maîtrisant ni la langue, ni les codes culturels, vivant dans des conditions souvent précaires, traumatisé·e·s par des événements passés et confronté·e·s à l'incertitude quant à leur avenir.

Fatigue compassionnelle et traumatisme vicariant

Au sein de l'équipe d'Appartenances, nous partageons des moments de joie, de tristesse et souvent un fort sentiment d'impuissance avec les personnes que nous accompagnons en consultation. En tant que médecins-psychiatres ou psychologues psychothérapeutes, nous sommes témoins de bonnes nouvelles, comme lors des regroupements familiaux; nous assistons également aux répercussions des mauvaises nouvelles

lorsque nous sommes confrontés à des départs soudains ou encore à des suicides. Il s'agit-là du quotidien de notre équipe: nous écoutons des récits débordant d'émotions de la vie mouvementée de nos patients qui ont traversé, et traversent encore, des difficultés parfois insurmontables. Dès lors, un sentiment d'impuissance tend à émerger face à l'impression que ni le patient ni nous ne nous pouvons rien changer ou influencer.



LA FATIGUE COMPASSIONNELLE

Ce sentiment d'impuissance peut conduire à de la fatigue compassionnelle, un phénomène pouvant toucher de nombreux professionnels de la santé. De fait, l'écoute n'est pas sans effet sur l'écoute. L'écoute régulière de récits de souffrances, en continuant de soutenir, parfois même à l'extérieur des salles de consultation comme c'est le cas avec beaucoup de nos patients, induit une charge émotionnelle. Cette charge souligne le sentiment d'impuissance devant l'impossibilité de pouvoir agir sur les souffrances relatées. Le contact prolongé avec la souffrance d'autrui fait émerger chez le psychothérapeute différents symptômes comme la dépression, la colère ou encore l'apathie. La qualité du soin peut alors en pâtir.

LA CONTAMINATION DU TRAUMA

Le traumatisme est au cœur des suivis psychothérapeutiques à Appartenances et l'équipe n'est pas à l'abri du phénomène du traumatisme vicariant. Ce traumatisme qui apparaît chez un thérapeute en contact avec des contenus pouvant le surprendre et provoquer chez lui des visions d'horreurs.

Ce traumatisme se manifeste par un partage affectif non conscient et automatique: une résonnance. Ainsi, en tant qu'accompagnants, confrontés de manière répétée au vécu traumatique de nos patients, nous pouvons nous faire contaminer par leurs traumatismes, avec de possibles effets cumulatifs et permanents. Notre équilibre

psychologique de thérapeute peut alors être rompu temporairement ou même pour une plus longue période.

Pour pallier ces deux risques, des interventions mensuelles ainsi que des supervisions d'équipe, trois fois par an, avec un thérapeute spécialisé dans le travail avec les migrantes sont orga-

nisées pour nos psychothérapeutes. En outre, les psychothérapeutes en formation bénéficient de supervisions bimensuelles. Un groupe Balint a été lancé. L'équipe est soudée et chacun peut solliciter ses collègues de manière informelle lorsqu'il se sent face à une situation complexe. Diverses activités récréatives sont aussi mises sur pied durant l'année.

Modèle de la prescription: conséquences pour Appartenances

Fin décembre 2022 le modèle de remboursement de la psychothérapie déléguée par les médecins psychiatres aux psychologues-psychothérapeutes a laissé place au modèle de remboursement de la psychothérapie par prescription. Ce modèle implique que la psychothérapie effectuée par des psychologues-psychothérapeutes est maintenant prescrite par des médecins généralistes pour un maximum de 15 séances. Cette prescription est renouvelable une fois. Au-delà, un rapport médical doit être envoyé aux assurances maladie. Ce changement décuple les tâches administratives autour des dossiers des patiente:s.

La rédaction des rapports médicaux constitue aussi une charge pour les thérapeutes, les psychothérapies effectuées à Appartenances étant souvent au long cours. En outre, pour un grand nombre de patiente:s qui présentent des difficultés importantes en lien avec l'incertitude quant à leur futur en Suisse, l'évaluation par des médecins conseils des assurances de la nécessité de poursuivre le suivi psychothérapeutique instaure une incertitude supplémentaire.

Par ailleurs, ce changement de modèle induit des effets sur les psychologues en formation de psychothérapie de l'équipe. Dorénavant, pour

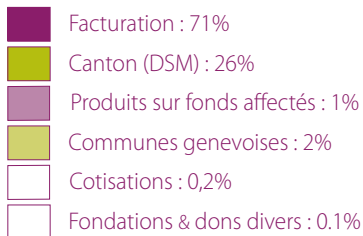
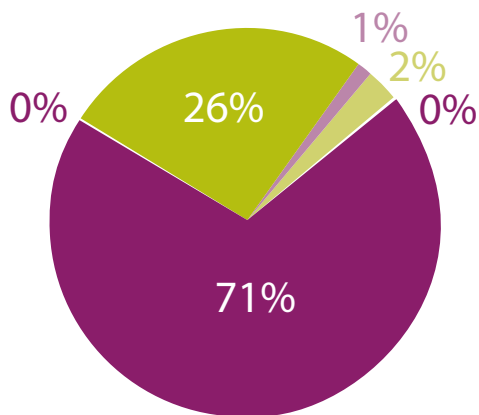
obtenir l'autorisation de facturer à l'assurance de base, après l'obtention de leur titre de psychothérapeute, il leur faut travailler une année à 100% dans une institution de formation de médecins psychiatres. Cela a créé et continue de créer un bouleversement au sein de l'équipe: pour effectuer leur année en institution, de nombreuses psychologues-psychothérapeutes en formation doivent quitter Appartenances ou réduire leur temps de travail; d'autres l'envisagent. En parallèle, notre institution met tout en œuvre pour garantir une stabilité pour les patiente:s et pour l'équipe.

Comptes 2023

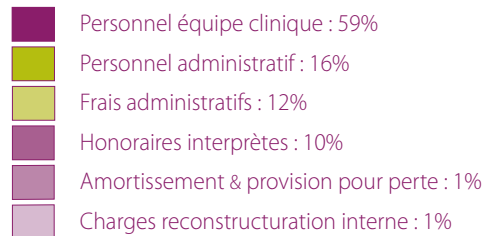
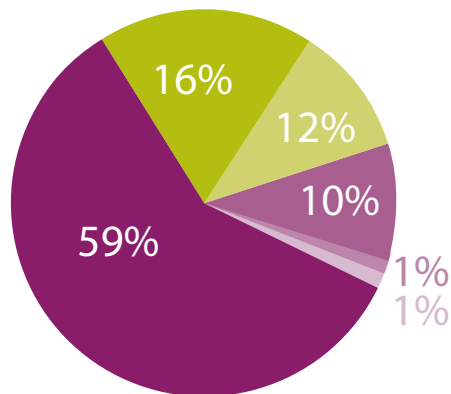
CHARGES		PRODUITS D'EXPLOITATION	
SALAIRES PSYCHOLOGUES & COÛTS INDÉPENDANTS	631 785	FACTURATION	805 827
SALAIRES BINÔME	49 178		
STAGIAIRE & SUPERVISIONS	36 480	SUBVENTION ÉTAT DE GENÈVE (DSM)	288 720
HONORAIRES D'INTERPRÈTES	117 677		
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION	4 005	COMMUNES GENEVOISES	19 700
FRAIS DE PERSONNEL ADMINISTRATIF	200 163		
LOYERS & CHARGES LOCATIVES	54 593	FONDATIONS ET DONNS DIVERS	1 530
FRAIS ADMINISTRATIFS	95 399		
AMORTISSEMENTS	14 725	COTISATIONS	2 559
CHARGES RESTRUCTURATION INTERNE	10 000		
		AUTRES PRODUITS	12 475
TOTAL	1 214 005	TOTAL	1 130 81
VAR. FONDS AFFECTÉS & RÉSULTATS ANTÉRIEURS	-133 924		
RÉPARTITION & ATTRIBUTION RÉSULTAT 2023	37 682		
RÉSULTAT	13 048		

Plus de 80 heures de travail bénévole ont été données à Appartenances-Genève par ses membres. Ceci représente un montant de CHF 8 290.- auquel il faut ajouter les importants dons en temps de toute l'équipe et de l'experte comptable. Les rendez-vous manqués par les patiente-s, symptomatiques de leurs souffrances psychiques, entraînent un manque à gagner pour les médecins et les psychothérapeutes indépendants ainsi que pour l'association, estimé à 9% du chiffre d'affaires. Par ailleurs, 179 heures d'interprétariat ont été directement financées par des tiers.

PROVENANCE DES RESSOURCES



RÉPARTITION DES DÉPENSES



Formations, supervision, colloques, réseau, media

Appartenances-Genève accorde une grande importance à la transmission de ses pratiques et de son expertise en matière de suivi psychothérapeutique transculturel. Il s'agit de contribuer à une meilleure compréhension et une meilleure appréhension des difficultés psychiques liées au processus migratoire, y compris dans sa dimension traumatique.

Par ailleurs, nous apportons une attention particulière au travail en réseau interdisciplinaire, la prise en charge des migrants et des personnes souffrant de traumatismes nécessitant une approche globale, intégrant des intervenants issus des domaines médical, psychologique, social, éducatif, juridique et de l'insertion professionnelle.

FORMATIONS DONNÉES

Université Ouvrière de Genève

Cours sur le thème «Migration et santé mentale». (NDM)

SUPERVISION

Supervision du «Groupe Coordination asile.ges Jeunes débutés» qui accompagne les jeunes débutés. (ISA)

Supervision de l'équipe du «Secteur Traite» du Centre Social Protestant. (PK,NDM)

CONSEILS (À DES ÉLÈVES, DES ÉTUDIANTS, DES PROFESSIONNELS)

Université de Genève, Faculté de médecine, rencontre avec trois étudiants en psychiatrie. (GCH et PK)

Haute Ecole de Travail Social-Genève:

rencontre d'étudiants en Bachelor sur le thème de «*L'approche transculturelle*». (NDM)

Graduate Institute: rencontre d'une étudiante en Master sur «*Les expériences de l'accouchement des femmes réfugiées*» en compagnie de Mme Fanny PERRET, sage-femme. (NDM)

Cycle du Vuillonnex: accueil d'une élève de 2^e année classe intégrée, dans le cadre de la journée futur en tout genre. (BFL)

PARTICIPATION/ANIMATION DE COLLOQUES

Participation à une table-ronde sur le contre-transfert culturel dans le cadre du colloque

«*Décoloniser les esprits: revoir nos pratiques auprès des jeunes migrants et migrantes*», organisé par les HUG à l'occasion du départ à la retraite de la Dre Saskia VON OVERBECK OTTINO. (ISA)

Participation à une table ronde sur les enjeux de l'accès aux soins des personnes migrantes organisée par la Haute école de santé (HEdS-GE). (EP)

Participation à la table ronde publique sur le thème «*Agir pour l'égalité dans le domaine de la migration: quelles recommandations pour les politiques publiques?*» organisée à la Haute école de travail social (HETS-GE). (NDM)

RÉSEAU

Dans l'idée de mieux connaître les activités de chacun et de renforcer les synergies, accueil lors du colloque hebdomadaire des psychothérapeutes de Accès II (DIP), des représentants du Bureau de l'intégration et de la citoyenneté (BIC) et des médecins et soignants de Malatavie (HUG). (équipe)

Rencontres avec le secteur Traite des êtres humains du CSP **(PK)**, Genève roule **(RP,EK)**, l'École de psychomotricité/HETS **(SP,BFL)**, l'Arcade Sages-femmes, Association Nela, Espace Madeleine, AGORA. **(BFL)**

Rencontre avec le Bureau d'information Social, l'Association Camarada, la Fondation Colis du Cœur, le service culturel de la Ville de Genève. **(CP)**

Implication en tant que membre dans les activités de la Coordination asile, du CAPAS, et d'Après-Genève. **(BFL)**

PUBLICATIONS ET PRÉSENCE DANS MÉDIA

Article paru dans le Matin dimanche: «*Les rapports psychiatriques doivent être pris beaucoup plus au sérieux par les autorités*». **(EK)**

Interview sur Radio-Lac sur les activités d'Appartenances-Genève. **(BFL)**

Article paru dans Le Courrier: «*La santé mentale oubliée de l'asile*». **(PK, GCH)**

Rencontre avec deux journalistes de la RTS préparant un reportage sur le thème des mineurs proches aidants issus de la migration. **(PK, NDM, EK)**

Article paru dans la revue Vivre ensemble: «*L'attente et ses conséquences sur la santé des personnes en demande d'asile*». En collaboration avec Zara ASHOURI, interprète communautaire. **(NDM)**

Participation au «*Point presse migration*» organisé par l'association Vivre ensemble et le nccr – on the move. **(NDM)**

AUTRE

Visite de l'exposition «*Et Vogue la Galère*» à la cathédrale de Lausanne **(équipe)**, journée de réflexion sur le thème du deuil avec l'intervention du Dr J. C. Métraux **(équipe)**

GCH : Giulia CANONICA HEMMLER
ISA : Irene DE SANTA ANA
NDM : Nathalie DIAZ-MARCHAND
BFL : Béatrice FAIDUTTI LUEBER
EK : Elena KASTRITIS
PK : Philippe KLEIN
RP : Roberto PASINI
EP : Emilie PENTO
CP : Claudia PORTELA
SP : Stella PUNZO



Remerciements

Nous exprimons notre gratitude à l'État de Genève. Grâce au contrat de prestations qui reconnaît notre mission de prise en charge thérapeutique des personnes migrantes à Genève, nous avons bénéficié ainsi d'un socle nous conférant la stabilité financière indispensable au fonctionnement d'une structure telle que la nôtre qui vise à redonner aux patients les moyens de leur propre stabilité.

Nous sommes infiniment reconnaissants envers la fondation privée dont l'appui nous a permis d'envisager de façon sereine la mise en œuvre du système de prescription et de ses ajustements.

Le soutien financier apporté par les villes et communes de Bardonnex, Bernex, Carouge, Cartigny, Céligny, Choulex, Collonge-Bellerive, Meinier, Meyrin, Plan-les-Ouates, Puplinge, Thônex, Troinex, et Veyrier a été essentiel pour nous aider à couvrir l'augmentation des frais d'interprétariat lié à

l'augmentation du nombre de suivis de patiente-s allophones. Nous les en remercions du fond du cœur.

Nous remercions chaleureusement pour leur travail et leur engagement les interprètes communautaires qui sont un instrument indispensable de la prise en charge des patients allophones et dans l'accompagnement des familles de ces derniers. Nous remercions aussi le service d'interprétariat communautaire de la Croix-Rouge genevoise pour nous avoir laissé bénéficier du « fond associations » pour nos patiente-s ukrainien-nes.

Appartenances-Genève a pu compter sur la générosité de donateurs ainsi que sur le temps et l'engagement de ses membres et de bénévoles ; qu'ils soient ici remerciés.

Un grand merci aussi à la Fiduciaire Florence Rivollet pour son accompagnement et ses conseils toujours avisés.

397 patients

68 nationalités

30 langues de suivi thérapeutique

53% de suivis dans d'autres langues que le français

Appartenances-Genève
CH 46 0900 0000 6035 5174 8
tél : 022 781 02 05
appartenances@appartenances-ge.ch

Comptes annuels
Le rapport de l'organe de révision
est disponible sur notre site internet
www.appartenances-ge.ch

